

RACAR – proposal for a thematic issue :

The nature of naturalism: a trans-historical examination

Sarah Guérin, Université de Montréal

Itay Sapir, UQAM

In spite of its inherent complexities and ambiguities, the definition of naturalism in art is often taken for granted. Indeed, the history of art continues to be schematized by dividing it into periods of greater and lesser naturalism. Thus, for instance, the remarkably life-like capital foliage of Reims cathedral is flagged as a break from a typically medieval “abstract” style; and the categorization of artists such as Caravaggio as “naturalists” is repeated, but seldom questioned, throughout the spectrum of art historical texts, from scholarly studies to wall texts addressing the museum-going public.

The relations and interactions between art and nature, however, are never simple. Works of art can seek to imitate one aspect of nature while ignoring, or actively discarding, others. General interest in natural phenomena does not necessarily imply a “naturalistic” technique, and vice versa. The perspective shifts even more dramatically when considered within the framework of global art history. The definition of nature is in itself, of course, a fraught philosophical question, exemplified, but not exhausted, by the distinction between *Natura naturans* and *Natura naturata*.

In this special issue of *RACAR* (*Revue d'art canadienne* / *Canadian Art Review*), we seek to problematize further the concept of naturalism in the visual arts. What are the criteria that define a work, a corpus, or a style, as naturalistic? How do artists formulate an approach to nature through the related aspects of content, form, and function? Should one distinguish naturalism from realism and mimesis, terms frequently used as quasi-synonyms? Is the category of “naturalistic art” helpful at all for art historical discourse, or should it be dispensed with altogether? A perennial question in the history of art, the nature of naturalism remains relevant to the field.

We invite submissions of abstracts for papers (in English or French) considering the question of naturalism in art history. We welcome both theoretical texts and specific case studies treating questions of naturalism from any historical period, geographical region, and artistic medium. The articles (of a maximum of 8,500 words including footnotes) will be due on 1 August 2015 and will be submitted to double-blind peer review. Please email your 250-word abstract and a short CV to Sarah Guérin (s.guerin@umontreal.ca) and Itay Sapir (sapir.itay@uqam.ca) by 1 February 2014.

RACAR – proposition pour un numéro thématique:

La nature du naturalisme: un questionnement transhistorique

Sarah Guérin, Université de Montréal

Itay Sapir, UQAM

En dépit de sa complexité et de ses ambiguïtés, la définition du naturalisme dans l'art est souvent tenue pour acquise. En effet, l'histoire de l'art continue d'être schématiquement divisée en périodes selon le degré de naturalisme. Ainsi, par exemple, les chapiteaux végétaux remarquablement véridiques de la cathédrale de Reims sont décrits comme une rupture par rapport au style médiéval qui serait typiquement « abstrait » ; et des artistes comme Caravage sont régulièrement étiquetés « naturalistes » dans des textes historiographiques divers, sans que cette description soit sérieusement expliquée ni remise en question.

Il est évident, pourtant, que les relations entre l'art et la nature sont loin d'être si simples. Les œuvres d'art peuvent tenter d'imiter directement un aspect de la nature tout en ignorant ou en rejetant activement d'autres ; un intérêt général pour les phénomènes naturels ne signifie pas nécessairement une technique « naturaliste », et vice-versa. La perspective bascule de façon encore plus radicale lorsque nous prenons comme cadre une histoire de l'art mondiale. La définition de la nature est en elle-même, bien sûr, une question philosophique complexe : la distinction entre *Natura naturans* et *Natura naturata* en est un aspect crucial parmi bien d'autres.

Dans ce numéro spécial de *RACAR (Revue d'art canadienne / Canadian Art Review)*, nous souhaitons problématiser le concept de naturalisme dans les arts visuels. Quels sont les critères qui définissent une œuvre, un corpus ou un style comme naturaliste ? Comment les artistes formulent-ils leur approche à la nature à travers le contenu, la forme et la fonction de leurs créations ? Faut-il distinguer le naturalisme des termes fréquemment utilisés comme ses synonymes, tels le réalisme et la *mimesis* ? La catégorie d'« art naturaliste » est-elle d'une quelconque utilité pour le discours historiographique, ou serait-il préférable de l'abandonner ? La question de la nature du naturalisme, soulevée par les artistes et les théoriciens tout au long de l'histoire, demeure d'actualité.

Nous invitons des propositions d'articles (en anglais ou en français) traitant de la question du naturalisme dans l'histoire de l'art. Les textes qui se penchent sur des questions théoriques générales ou qui se concentrent sur des études de cas sont fortement encouragés. L'appel est ouvert à des sujets provenant de toutes les périodes historiques, toutes les aires géographiques et culturelles et tous les médias artistiques. Les articles (d'un maximum de 8500 mots y compris les notes) seront exigibles le 1^{er} août 2015 et seront soumis à un examen par les pairs en double aveugle. Veuillez soumettre vos propositions d'un maximum de 250 mots et un court CV avant le 1^{er} février à Sarah Guérin (s.guerin@umontreal.ca) et Itay Sapir (sapir.itay@uqam.ca).